

par Marie et en Marie lui a pris sa nature. Elle est donc l'image de Jésus, son reflet, son miroir. Comme ceux qui voyaient Jésus ici-bas, voyaient aussi son Père, quiconque voit l'Eglise, entend l'Eglise, voit et entend Jésus.

L'Eglise est un avec Jésus. Dites-moi celui de ses pouvoirs qu'il ne lui a pas transmis, celui de ses mérites qu'il ne lui a pas livré, celui de ses dons qu'il ne l'a pas mise en mesure de communiquer aux hommes ? Son sang n'est pas même excepté, et elle le fait saintement et miséricordieusement couler encore sur ses autels : couler pour nous, couler en nous. Dites en outre si elle n'est pas sans cesse et partout comme lui méconnue, calomniée, flétrie, traquée, condamnée, immolée ? Dites si comme lui elle "n'est pas haïe sans sujet ; "si comme lui elle ne "rend pas le bien pour le mal et l'amour pour la "haine" ? Elle est son aide en tout, mais d'abord pour lui donner des fils, lui en donner sur toutes les plages que le soleil éclaire, lui en donner à toutes les heures dont se compose le cours du temps. Grâce à Jésus, grâce à sa Passion dont la vertu est infinie, et qui est la condition première de tous les enfantements divins, la fécondité de l'Eglise est sans bornes : c'est dans toute la vérité et la grandeur du mot une fécondité *catholique*. Aussi quelle mère ! Et comme elle aime ses fils ! comme elle les nourrit ! Avec quelle sollicitude et de quels aliments ! Comme elle les élève, les instruit et les forme ! Comme elle les veille, les soutient, les protège, les défend ! Comme elle les aime enfin ! Il n'y a vraiment qu'elle et Dieu qui aiment les hommes, qui les aiment pour eux-mêmes : d'un amour vrai, pur, profond, patient, infatigable, invincible ; de cet amour qui fait qu'à plein cœur et avec joie on meurt pour ceux qu'on aime...

Voyez à quoi elle résiste, et depuis combien de temps ! Elle vit de combattre et de pâtir ; la guerre